



Une migration atypique de la Grue cendrée (*Grus grus*) en automne 1994 ?

par René DE LIEDEKERKE

Le passage postmuptial 1994 de la Grue cendrée fut remarquable, spécialement le 4 novembre : au total, près de 800 vols furent signalés. L'aspect spectaculaire est dû en grande partie à un léger déplacement du couloir migratoire habituel et à un passage sur un front plus étroit. Ce passage s'est en outre étalé sur un nombre total de jours inégalé jusqu'à présent.

Introduction

Durant la matinée du 4 novembre 1994, les habitants des abords de la vallée de la Meuse entre Huy et Liège, ainsi que du Condroz, virent défiler de nombreuses formations de Grues cendrées (*Grus grus*). Les vols se succédaient à un rythme soutenu et comptaient souvent plusieurs centaines d'oiseaux. Le même phénomène était perçu dès le début de l'après-midi en Famenne : un seul observateur situé à Eprave a ainsi noté quelque 3.600 Grues entre 13 h et 16 h 30 !

Rien de très anormal jusque là, car il est connu que le passage de la Grue se déroule en général avec un pic migratoire important (DE LIEDEKERKE, 1984). Mais lorsqu'il apparut que de nombreux vols totalisant plusieurs milliers d'exemplaires traversèrent les mêmes régions les 13 novembre et 1er décembre, on pouvait légitimement se demander si on n'était pas en présence d'une migration exceptionnelle. Dès lors, les responsables de la Centrale ornithologique AVES décidèrent d'approfondir l'étude du phénomène en faisant appel au public. Début décembre, une demande d'informations passa sur Radio Liège; des communiqués de presse avec le même objet paraissaient vers la mi-décembre dans de nombreux journaux toutes-boîtes ainsi que dans la presse quotidienne.

Reçu le 10.10.1995. Accepté le 30.01.1996.
(1) rue des Haies 20, B - 4560 Pailhe.

Récolte et traitement des données

Les résultats de cette enquête "grand public" furent encourageants. Des 676 données récoltées, 322 ont pour origine cet appel. Près de 800 vols ont été renseignés, dont 530 ont fait l'objet d'une estimation quantitative, souvent approximative. En ce qui concerne les autres vols, nocturnes ou non évalués, leur effectif a été estimé par la moyenne soit mensuelle, soit journalière si le nombre de vols détaillés atteignait un chiffre significatif (minimum 30 en l'occurrence) et était supérieur au nombre de vols indéterminés. Ce fut le cas les 3, 4, 5 et 13 novembre ainsi que le 1er décembre avec des moyennes respectives de 66, 119, 72, 116 et 91 ex. par vol.

Il est bien évident que les chiffres cités ci-après n'ont qu'une valeur indicative et ne prétendent pas traduire le passage réel en termes précis, cela pour plusieurs raisons. Tout d'abord, il est certain que de nombreux vols ont été signalés à plusieurs reprises au cours de la traversée de nos régions (région liégeoise, Condroz, Famenne); comme en 1982, nous n'avons supprimé que les données où le double comptage était évident. Par ailleurs, un pourcentage inconnu de vols est passé inaperçu, spécialement en Ardenne où la densité d'observateurs demeure faible.

L'estimation quantitative des vols comporte une marge d'erreur importante pour quelqu'un qui n'en a pas l'habitude, ce qui a du être le cas pour près de la moitié des données. La tendance naturelle en présence d'un vol important est d'arrondir à la centaine près, faute de temps pour procéder à un comptage plus précis. Enfin, il ne faut pas exclure quelques erreurs de date, voire même parfois d'identification (confusion avec des Grands Cormorans - *Phalacrocorax carbo*, des oies...), même si les communiqués insistent sur ce point. Mais il n'est pas toujours facile pour un observateur non spécialement motivé de se rappeler un mois après les faits le jour et l'heure où il a vu un vol de grues! Il n'en reste pas moins que la somme de données accumulées durant tout l'automne permet de refléter assez fidèlement les tendances du passage de la Grue cendrée et cette valeur indicative est déjà intéressante en soi.

Déroulement du passage

Les Figures 1 à 3 permettent de visualiser le déroulement et l'étalement géographique du passage. Voyons plus en détail la chronologie des observations.

Septembre

Un premier vol très précoce (environ 60 ex.) est noté le 12 à Goesnes, au sud de Huy. Il est suivi de trois vols totalisant 35 ex. le 18 à Buissonville et Hamoir. Du 20 au 25, on note chaque jour un vol de 30-40 ex. dans différentes régions (Ougrée, Humain, Buissonville, Nassogne, Awenne). Un premier passage nocturne est entendu à Rochefort le 29.

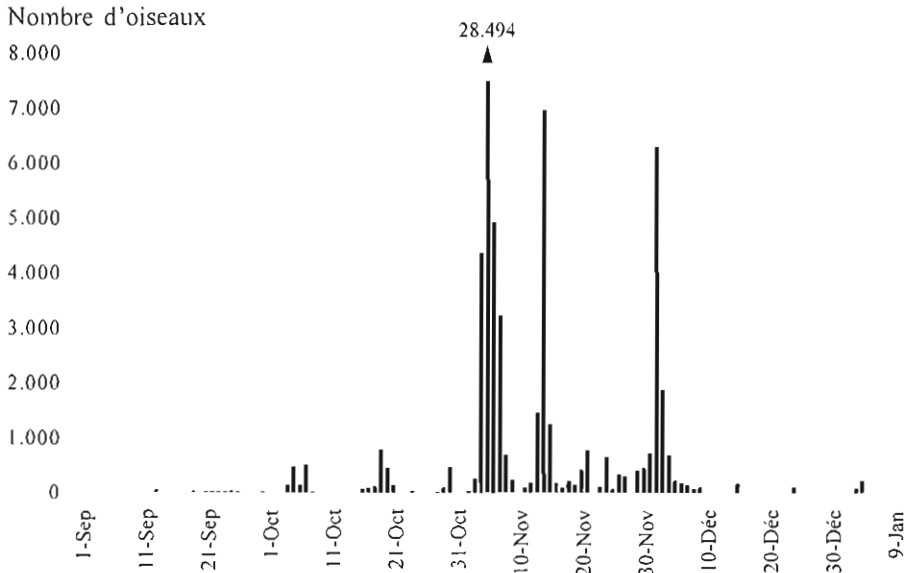


Fig. 1 - Déroulement chronologique de la migration d'automne 1994 (totaux journaliers).
Daily numbers of Common Cranes during autumn passage in 1994 .

Octobre

Durant la première moitié du mois, une quinzaine de vols sont signalés, majoritairement en Ardenne (Bihain, Vielsalm, Bovigny), des effectifs atteignant à plusieurs reprises 200 ex. La cadence du passage commence à augmenter les 18-19 octobre avec une vingtaine de vols pour les deux jours, tous dans la région Condroz-Famenne-Ardenne, à l'exception d'un oiseau isolé à Frasnès-lez-Buissenal. Plus de la moitié sont nocturnes. Après un fléchissement durant une dizaine de jours, une légère reprise se produit le 29 avec environ 475 ex. à Sprimont, Soheit-Tinlot et Heure.

Novembre

Le 3, on compte une quarantaine de vols totalisant environ 2.500 ex.; plusieurs de ces bandes survolent le Brabant et la Hesbaye (Louvain-la-Neuve, Walhain-Saint-Paul, Marchevelette, Ambresin). Le passage reste intense durant toute la nuit du 3 au 4 (40 vols), puis c'est "l'explosion" durant la journée et la soirée du 4 : pas moins de 245 vols et un total avoisinant les 28.500 ex.! L'effet spectaculaire du passage fut amplifié par l'étroitesse du couloir emprunté par la majorité des oiseaux, large d'une quinzaine de kilomètres (Fig.2); il est délimité approximativement par Momalle, Verlaine, Andenne, Ciney et Houyet d'une part, Seraing, Nandrin, Modave, Marche et Rochefort d'autre part. Certains observateurs virent défiler un nombre impressionnant de grues en quelques heures. Ainsi environ 1.000 ex. entre 10 et 14 h aux Awirs, 1.500 ex. entre 10 h 15 et 14 h 50 à Pailhe, 1.465 ex. entre 11 h 45 et 14 h 30 à Hamois et surtout 3.600 ex. de 13 h à 16 h

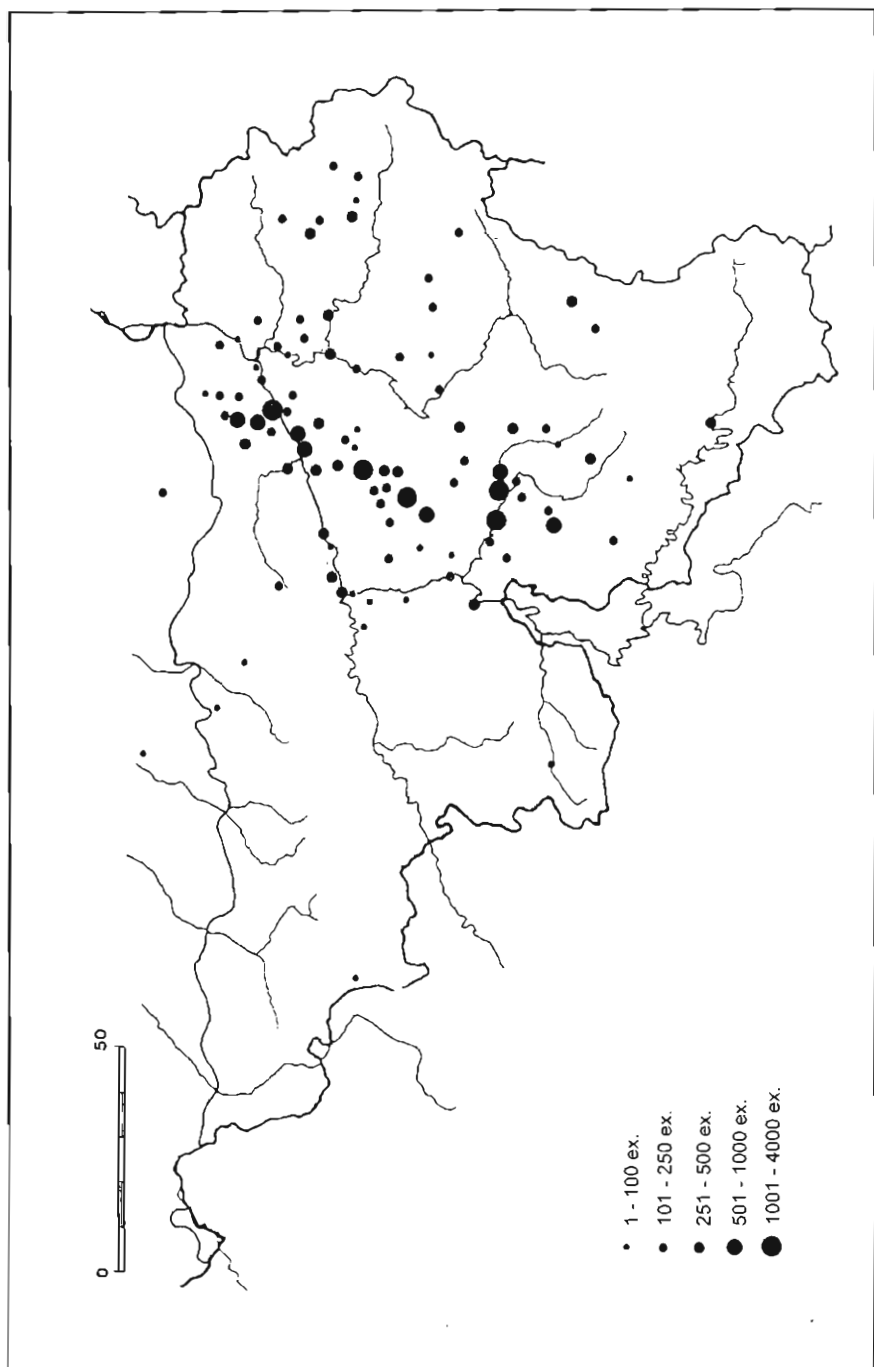


Fig. 1 - Passage de la Grue cendrée le 04.01.1994. - Passage of Common Cranes on 04.11.1994.

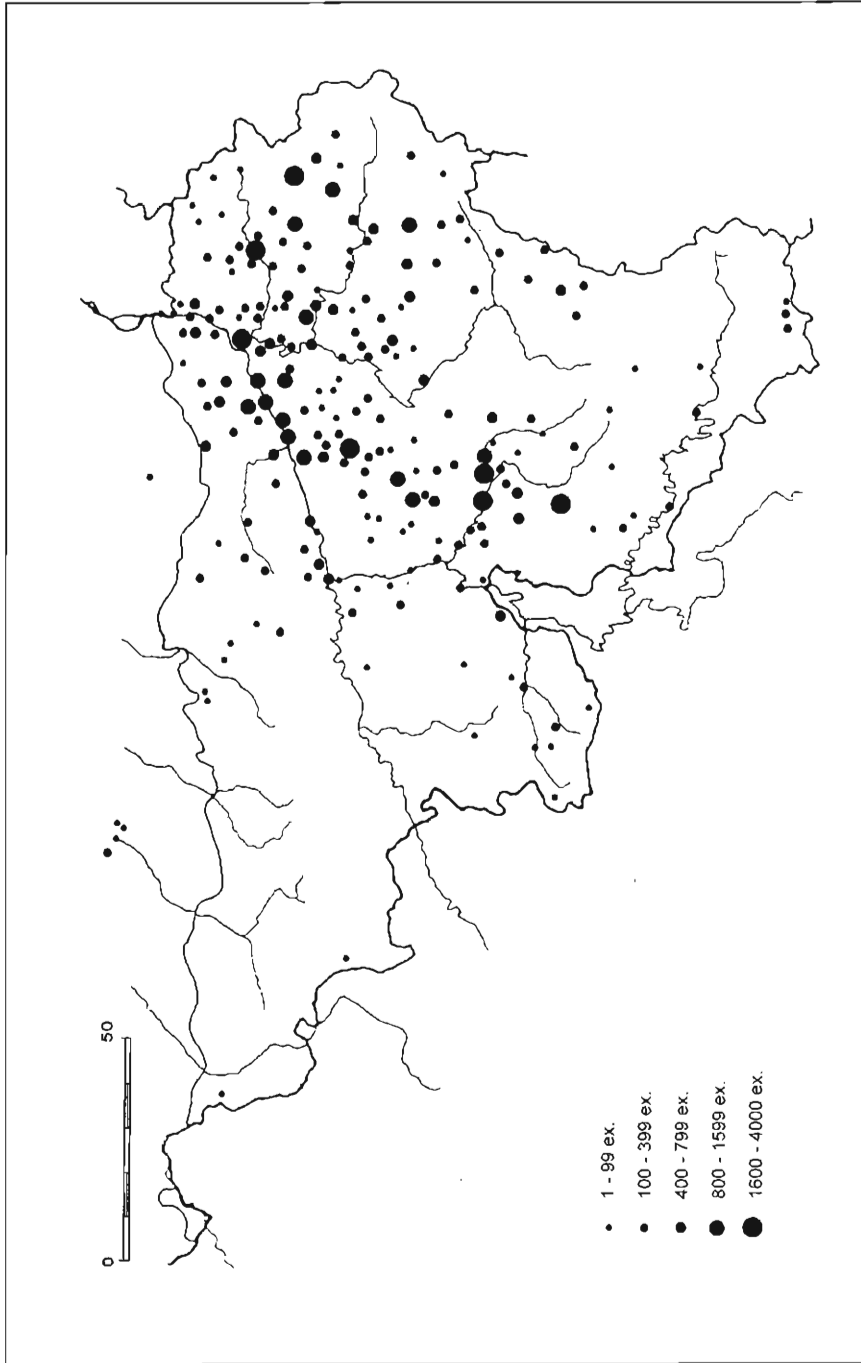


Fig. 2 - Passage de la Gruie cendrée en automne 1994 (effectifs cumulés). - Passage of Common Cranes in autumn 1994 (cumulated numbers).

30 à Eprave. Par contre, peu de vols sont signalés dans le secteur des Hautes Fagnes, habituellement propice à l'observation des grues : en fin d'après-midi, quatre vols (300 ex.) à Sart-lez-Spa, 470 ex. à Bévercé, un vol à Jalhay, un autre à Waimes tandis que des cris d'oiseaux posés sont entendus vers 19 h en Fagne Wallonne.

Tout en diminuant, le passage se poursuit les 5 et 6 novembre avec environ 70 vols et 8.000 ex. Les voies de passage diffèrent quelque peu : d'une part, un couloir migratoire important passe par la région de Daverdisse et Gembes (environ 2.000 ex. le 5) et d'autre part le secteur des Hautes Fagnes est plus fréquenté le 6 avec également 2.000 ex. environ, dont quelques centaines posés dans la Fagne Wallonne le matin.

Après une accalmie de quelques jours (une vingtaine de vols du 7 au 11 novembre), une reprise se dessine le 12 avec 16 vols durant l'après-midi et la soirée, le plus important à Tavigny (300 ex.). Un nouveau pic survient le lendemain avec une soixantaine de vols (environ 7.000 ex.) durant toute la journée et la nuit. Les effectifs les plus importants sont notés à Verviers où plus de 1.000 ex. sont passés entre 14 h 30 et 16 h. A retenir également 500 ex. à Vaucelles, au sud-est de Givet. Le couloir migratoire est redevenu beaucoup plus large dans un axe orienté sud-ouest qui semble éviter l'Ardenne centrale.

Quelques passages sont encore notés le 14, principalement dans le sud-est de la province de Liège, puis des grues sont notées en petit nombre chaque jour de la seconde quinzaine de novembre à l'exception des 21 et 27. La grande majorité est signalée dans la province de Liège à l'est de la Meuse mais quelques mentions sont plus excentriques comme par exemple 100 et 80 ex. à Ganshoren les 16 et 17. Durant cette période, les formations les plus nombreuses atteignent 200 ex. (Ciney et Aubel le 20).

Décembre

Nouvelle surprise pour les observateurs, une troisième vague survient durant l'après-midi du 1er décembre et la nuit suivante. Plus de 70 vols sont rapportés pour un total avoisinant les 6.500 ex., assez proche de celui enregistré le 13 novembre. Près des deux tiers sont observés dans un rayon de 10 km autour de Liège, mais il faut se rappeler que l'appel sur les ondes de Radio-Liège date précisément du début décembre. Les auditeurs avaient donc encore leurs observations fraîchement en mémoire. Il semble que le couloir migratoire suivi à ce moment soit identique à celui du 4 novembre, ainsi qu'en témoignent les 275 ex. notés à Ciergnon et 200 ex. à Bois-et-Borsu en fin d'après-midi.

Après plusieurs vols nocturnes, notamment à Hotton, le passage reste important pour l'époque avec, le 2 décembre, environ 1.500 ex. répartis en 25 vols, le plus important à Montgauchier (300 ex.).

Durant le reste du mois, et ce n'est pas là le fait le moins étonnant, des grues ont été notées durant huit jours, sans compter 2 ex. stationnant à Heer s/Meuse les 30 et 31. On arrive en effet à un total de 35 vols, plus trois fois un oiseau isolé, et un effectif voisin de 1.750 ex. Tous les groupes ont été vus dans la province de Liège à l'est de la Meuse.

Janvier

Enfin, dernière surprise de cette migration postnuptiale, 6 vols migratoires sont notés les 2 et 3 janvier 1995 : le 2, 48 ex. à Hermée et un vol d'importance indéterminée à 16 h 45 à Polleur; le 3, 20 ex. à Cheratte, 45 ex. à Ramillies (Brabant), 65 ex. à Stoumont et 100 ex. à Longvilly. Et pour clôturer la saison, 9 ex. sont posés le 10.01 à Bourlers, dans le sud du Hainaut, mais l'éventualité d'un hivernage régional ne peut être exclue dans ce cas.

Discussion

Afin de savoir si cette migration d'automne était atypique, il convenait de se référer aux articles parus en 1984, qui analysaient le passage de la Grue cendrée en Wallonie de 1966 à 1983, et plus particulièrement la migration d'automne exceptionnelle de 1982 (DE LIEDEKERKE, 1984; PEERO *et al.*, 1984). Pour ce qui concerne la période 1984-94, nous avons réparti par décade (à l'exception d'août et janvier) la totalité des vols mentionnés dans les archives de la Centrale Ornithologique AVES (C.O.A.) en notant systématiquement les premières et dernières observations ainsi que le nombre global de jours de passage (Tableau 1). A l'exception de la seconde décade de novembre 1984, nous n'avons pas procédé à des estimations quantitatives.

Si le nombre total de grues notées en automne 1994 est le plus élevé jamais enregistré (plus de 71.000 ex. contre 62.000 en automne 1982), rappelons encore une fois que ce chiffre n'a qu'une valeur indicative pour les raisons exposées ci-avant (doubles comptages, estimations approximatives, nombre inconnu de vols non détectés). Il est cependant peut-être plus proche de la réalité qu'on ne le croit lorsqu'on sait que les ornithologues du Limousin, en France, estiment à 65.000 le nombre de grues transitant en automne au-dessus de leur région, en route vers les Pyrénées (*L'oiseau Magazine*, 1995, n° 38, p. 6). Les trois pics décelés les 4, 13 novembre et 1er décembre incluent approximativement 58,5% du total de l'automne, ce qui est conforme aux constatations antérieures qui indiquaient que la majorité du passage est concentrée en un très petit nombre de jours. Le pic principal enregistré le 4 novembre (28.500 ex. et 245 vols) est nettement en-dessous de celui du 6 novembre 1982 où plus de 40.000 ex. répartis en 312 vols avaient été notés, et probablement assez proche de celui du 21 octobre 1990 (25 à 30.000 ex.) (JACOB & DE LIEDEKERKE, 1993).

Le Tableau 1 met en évidence une très grande variation de la détection du passage d'une année à l'autre : à peine 61 vols en 1992 contre près de 800 en 1994. Soulignons l'importance du passage durant la seconde décade de novembre 1984 avec un minimum de 465 vols renseignés par les seuls membres de la COA. Il est vrai qu'existait à l'époque un groupe d'observateurs très actifs sur tout le plateau de Bastogne qui ont fourni un pourcentage important de données. Néanmoins, le total des effectifs durant cette période doit avoisiner les 32.500 oiseaux, la moyenne par vol étant nettement inférieure à celle de 1994.

Le passage d'automne 1994 se caractérise par un nombre record de jours de passage (65), même si l'étalement dans le temps n'est pas sans précédent; ainsi, les automnes 1986 et 1992 ont donné lieu à des observations entre la seconde quinzaine d'août et la première de janvier, bien que les effectifs notés pendant ces deux périodes soient de loin les plus faibles de la décennie. En 1994, nous avons recensé 13 jours de passage postnuptial où figuraient uniquement des données résultant de l'appel via les médias. On peut donc estimer que les seules observations de la COA auraient renseigné un total de 52 jours de passage effectif, ce qui nous amène pratiquement au niveau de 1987 (55 jours).

L'impression spectaculaire laissée par le passage du 4 novembre est en grande partie due au fait que le couloir migratoire s'est légèrement déplacé vers le nord-ouest et que les oiseaux se déplaçaient sur un front très étroit. Des régions assez densément peuplées et habituellement peu fréquentées par l'espèce ont ainsi été survolées par des escadrilles impressionnantes de Grues cendrées (Hesbaye liégeoise, couloir mosan, Condroz). Inversement, plusieurs observateurs habitant l'Ardenne liégeoise nous ont dit que la migration automnale 1994 n'avait pas été plus importante que d'habitude. Cette impression est corroborée par nos voisins Luxembourgeois chez qui le passage d'automne fut peu spectaculaire, le groupe le plus important réunissant 380 ex. le 22 novembre (WEISS & STREICHER, 1995). Il en est de même en Lorraine belge.

Par contre en Flandre et en Campine, après une mention très précoce de 8 ex. le 20 août à St Amand-Oppeu, le passage du 4-5 novembre fut nettement remarqué avec plusieurs centaines d'exemplaires, les groupes les plus importants passant à Arendonk (260 ex. posés le soir du 04), Genk (450 ex. le 04 entre 11 h 45 et 13 h 15) et Eksel (350 ex. posés le 5) (SYMENS, 1994; R. DUMOULIN, *in litt.*). Pour l'ensemble des Pays-Bas et de la Flandre, on estime à 2.500 ex. environ le nombre de grues ayant transité le 4 novembre et 1.240 ex. durant la période du 5 novembre au 3 décembre (DRIESENS, 1995). Rappelons que les chiffres les plus élevés notés en Flandre durant la migration automnale s'élèvent à 18.000 ex. durant le passage exceptionnel de 1982, dont 8.500 ex. pour la seule journée du 6 novembre (VLAAMSE AVIFAUNA COMMISSIE, 1989). Une partie de la migration 1994 a cependant du nous échapper, un "passage massif" étant signalé en Lorraine française les 17 et 18 octobre (MICHEL & ROUGE, 1995).

Quant à la direction suivie, on a l'impression au vu de la Fig. 2 que le flux migratoire principal suit un axe sud-ouest qui s'infléchit légèrement vers le sud-sud-ouest : Hesbaye liégeoise, Condroz, puis Famenne entre Rochefort et Ciergnon. Cela serait a priori logique lorsqu'on sait que la majorité des grues font halte sur les lacs champenois à moins de 200 km au sud de la Famenne et où 28.500 ex. stationnaient précisément le 06 novembre, dont 25.500 au seul lac du Der, nouveau record absolu pour ce site (MICHEL & ROUGE, 1995).

Enfin, en ce qui concerne la météo enregistrée durant les jours de passage intense (4 et 13 novembre, 1er décembre), on ne peut que confirmer les constantes déjà énumérées dans les articles précédents : un vent faible orienté d'est à sud-sud-est et absence de pluie. On ajoutera que chaque fois un anticyclone est installé sur l'Europe orientale avec des

Tableau 1 - Répartition chronologique des vols de Grues cendrées au cours des migrations d'automne de 1984 à 1994.
Chronological distribution of Common Cranes' flights per ten days periods during autumn passages from 1984 to 1994.

Année	Nb jours	Premier jour	Dernier jour	Répartition des vols										Total des vols		
				août	Septembre	Octobre		Novembre		Décembre		Janv.				
1984	48	27.09	29.12		1	1	1	12	119	465	20	8	24	1		652
1985	26	26.09	28.12		1		11	17	5	226	9	1		1		271
1986	27	19.08	07.01	1	2	1	3	4	19	3	2	10	1	12	3	60
1987	55	03.09	16.01		1	2	3	4	59	56	19	24	10	1	2	200
1988	21	02.10	22.11			2	6	115	7	7	1					138
1989	25	04.10	02.12			2	2	16	27	42	2	1				92
1990	25	08.10	12.12			2	11	105	10	1	15	1	1			146
1991	32	30.09	12.12		1	3	9	47	4	15	12		1			92
1992	24	23.08	05.01	1	2	2	4	5	27	1				18	2	61
1993	26	30.09	01.12		1	6	35	11	28	9	7	1				98
1994	65	12.09	10.01		4	6	14	27	8	424	121	44	132	3	7	793

températures nettement négatives à Moscou (-12 °C le 13.11), mais au contraire des températures très douces pour la saison chez nous. Le ciel était dégagé les 4 novembre et 1er décembre, nuageux à couvert le 13 novembre.

En conclusion, on constate que la migration d'automne 1994 de la Grue cendrée, sans être atypique, se caractérise par deux phénomènes déjà notés auparavant mais qui ont été particulièrement amplifiés cette année là : un grand étalement dans le temps avec trois pics migratoires nettement distincts et des effectifs très importants dans un couloir étroit et à l'ouest des voies habituellement suivies. Le pic principal enregistré le 4 novembre diffère en cela de celui de la mi-novembre 1984, qui englobait toutes les régions à l'est du sillon Sambre-et-Meuse avec une prédominance en Ardenne.

REMERCIEMENTS - Il est évidemment impossible de citer ici les centaines de personnes qui ont permis cette synthèse en transmettant leurs données, d'autant que la moitié d'entre elles sont anonymes! Qu'elles soient toutes remerciées chaleureusement! Nous espérons qu'elles continueront à informer la Centrale ornithologique AVES de toutes leurs observations de Grues cendrées, afin de permettre le suivi de cette espèce. Nous remercions cependant spécialement A. Monmart qui a effectué une recherche bibliographique qui nous a fait gagner un temps précieux, ainsi que Th. Kinet qui a tracé les cartes définitives illustrant cet article.

Les tableaux reprenant dans l'ordre chronologique l'ensemble détaillé du passage de la Grue cendrée en automne 1994 sont disponibles au secrétariat de la rédaction ainsi que chez l'auteur.

SAMENVATTING - Opvallend najaarstrek van de Kraanvogel (*Grus grus*) in 1994?
De najaarstrek van de Kraanvogel was opvallend, vooral op 4 november. Als gevolg van een oproep via de media werden ongeveer 800 vluchten doorgegeven. De uitwerking van de gegevens toont aan dat het spectaculaire aspect te wijten is aan een kleine verschuiving van de normale trekroute en aan een smaller trekfront. De enquête toont eveneens aan dat we hier te maken hadden met een trekperiode die nog nooit over zoveel dagen was uitgespreid.

AAn

SUMMARY - Unusual passage of Common Cranes (*Grus grus*) in autumn 1994?
Autumn passage of Common Cranes was remarkable in 1994, especially in the 4th November. Following an appeal via the media over 800 flights were reported. The spectacular nature of this passage was largely caused by a slight shift of the normal migratory route onto a narrower front, and the birds passed through an many more days than usual.

FL

ZUSAMMENFASSUNG - Atypisches Zugverhalten des Kranichs (*Grus grus*) im herbst 1994?
Der Herbstdurchzug des Kranichs war bemerkenswert, vor allem am 4. November. Infolge eines Aufrufs in den Medien wurden über 800 Glüge gemeldet. Aus der Analyse der eingereichten Daten geht hervor, daß vor allem eine leichte Verschiebung des üblichen Durchzugskorridors und eine

Verengung der Durchflugsfront stattgefunden hat. Sodann konnte festgestellt werden, daß sich der Durchzug auf eine bisher einmalig hohe Zahl von Tagen verteilte.

CGe

Bibliographie

- DE LIEDEKERKE, R. (1984) : La migration de la Grue cendrée (*Grus grus*) en Wallonie de 1966 à 1983. *Aves*, 21 : 129 - 142.
- DRIESSENS, G. (1995) : Recente meldingen. *Dutch Birding*, 17 : 32 - 37.
- JACOB, J.-P. & DE LIEDEKERKE, R. (1993) : Chronique ornithologique 1990/3-4 : mai à novembre 1990. *Aves*, 30 : 49 - 68.
- MICHEL, H. & ROUGE, A. (1995) : Le coin des branchés. *L'Oiseau magazine*, 38 : 56 - 57.
- PEERO, M., DE LIEDEKERKE, R. & BLONDLET, A. (1984) : La migration d'automne des Grues cendrées (*Grus grus*) dans la partie méridionale de la Belgique en 1982. *Aves*, 21 : 143 - 158.
- SYMENS, D. (1994) : Recente waarnemingen : september november 1994. *Oriolus*, 60 : 105 - 114.
- VLAAMSE AVIFAUNA COMMISSIE (1989) : *Vogels in Vlaanderen. Voorkomen en verspreiding*. IMP, Bornem.
- WEISS, J. & STREICHER, R. (1995) : Die Ecke des Naturbeobachters. *Regulus*, 1/95 : 10 - 11.